

LE SORCIER

Quelques personnes, des marins avec trois ou quatre femmes étaient groupés sur les rochers quand nous y arrivâmes. Aux rares paroles que nous pouvions distinguer nous devinâmes que c'étaient là pour la plupart des parents de matelots formant l'équipage à deux barques parties le matin à la pêche; la Marie-Amélie et la Notre-Dame-d'en-Haut. Et à l'inquiétude peinte sur les visages, il était facile de reconnaître que l'on considérait les deux frères coquilles de noix comme sérieusement en danger.

Il y avait un quart d'heure que nous étions arrivés, quand il se fit dans le groupe un mouvement insolite: tous les regards se dirigeaient vers le chemin en lacets qui donnait accès à notre observatoire. Et comme je regardais aussi de ce côté, j'eus la surprise de voir apparaître Gildas Moriaker, plus grand, plus sec, plus décharné qu'il ne m'était apparu quatre jours auparavant, un gros bâton noueux à la main, et, sur ses talons, son grand chien jaune aux yeux phosphorescents. Il escaladait à grands pas et avec aisance le chemin escarpé et raboteux.

Ce qu'il y eut d'abord d'assez curieux—simple effet du hasard, bien entendu—c'est que son arrivée auprès de nous coïncida avec une sensible diminution de la fureur du vent, en même temps qu'avec une recrudescence de violence de la ruée des lames. Je vis bien que les pêcheurs en avaient été frappés eux aussi, car il y eut parmi eux un frémissement aussitôt réprimé, en même temps qu'ils s'écartaient silencieusement devant le nouveau venu.

Sans prendre garde à eux, il s'avança jusqu'au bord extrême de la falaise, et s'appuyant des deux mains sur son bâton, il s'absorba dans la contemplation des flots déchainés. Cela dura quelques minutes, après quoi il se détourna et appela d'une voix forte:

—Anne-Marie!

Du groupe, une femme de vingt-cinq ans environ s'avança craintivement, tenant dans ses bras un bébé. Gildas la regarda fixement, et reprit en un dialecte breton que je comprenais assez bien, ayant été moi-même élevé dans cette région paimpolaise.

—Ton homme est en mer!

—Oui, dit-elle.

—Je le savais. Il ne m'a pas écouté. Elle baissa la tête sans répondre.

—Le sémaphore ne l'a pas signalé. continua-t-il.

—Pas encore, répliqua la femme.

Peut-être la Marie-Amélie a-t-elle pu se réfugier dans une crique, ou à Bréhat.

Gildas lui coupa la parole.

—Non, dit-il.

Et tendant le bras vers la haute mer:

—La Marie-Amélie est là, par le travers de Penfern. Et la Notre-Dame-d'en-Haut est plus à l'ouest, en face de l'île des Pigeons.

Toutes ces appellations, d'ailleurs purement locales, ne me disaient rien, mais elles étaient claires pour les marins dont les regards se tournèrent vers les directions indiquées. Trois ou quatre minutes s'écoulèrent dans le silence que troublaient seulement les sifflements du vent et le fracas des flots se brisant sur les rocs. Puis une voix cria:

—Je vois... Je vois la Marie-Amélie!

Et presque aussitôt deux ou trois autres:

—Et moi Notre-Dame-d'en-Haut!...

Ah! mon Dieu! elle est désemparée. Elle ne gouverne plus, qu'on dirait...

Ce fut un brouhaha. Et la preuve nouvelle que venait de donner le sorcier de la puissance de sa divination—ou de son organe visuel—élargit le cercle autour de lui.

Pour ma part, je n'apercevais encore qu'à peine, et plutôt, comme on dit, avec les yeux de la foi. Mais les pêcheurs, eux, voyaient et ils discutaient avec animation. On parlait de recourir au bateau de sauvetage, mais tous les

regards se tournaient vers Gildas, et tous ces regards, ils disaient bien clairement:

—Si celui-là voulait, il n'y aurait pas besoin du bateau de sauvetage!

Indifférent, Gildas paraissait rêver et il suivait de son oeil perçant la marche des deux barques qui, poussées par le vent arrière, filaient vers la côte à une allure rapide, bien qu'elles eussent amené toutes leurs voiles. Après quelques instants, elles furent assez proches pour que je puisse, à l'aide de ma jumelle, les distinguer très nettement.

Soudain, la femme à qui Gildas avait déjà parlé s'approcha de lui et dit d'un ton hésitant et implorant à la fois:

—Gildas... Il ne leur arrivera pas malheur!...

Le sorcier ne répondit pas sur-le-champ, mais il se détourna enfin pour la regarder avec cette fixité qui rendait son regard presque insoutenable:

—Femme, il faut choisir. L'un des deux, de ton frère ou de ton mari, ne rentrera pas au port...

Elle fit un bond en avant en criant:

—Qu'est-ce que tu dis?

—Je dis que la Marie-Amélie ou la Notre-Dame-d'en-Haut ira au fond. L'une porte ton mari, l'autre ton frère! Laquelle choisiras-tu?

Les pêcheurs s'étaient approchés, frémissements: ils avaient eux aussi des parents à bord des deux barques. Quant à Anne-Marie, elle tremblait de tous ses membres, le visage hagard, l'épouvante dans les yeux, murmurant des mots sans suite. Il était certain que, de tous les marins, de toutes les femmes, pas un seul ne doutait que l'arrêt du sorcier ne dût se réaliser. Mais personne n'osait prononcer une parole pour répondre à sa tragique question.

Gildas Moriaker se tourna vers la mer; à nouveau, il la contempla quelques secondes puis son bras se leva et il dit gravement:

—Priez pour ceux qui sont à bord de la Marie-Amélie. Elle fait aujourd'hui son dernier voyage.

On eut juste le temps de soutenir la jeune femme qui s'était affaissée. Des pêcheurs l'entraînèrent à demi morte, derrière le rocher, puis ils se hâtèrent vers leurs compagnons. La prédiction de Gildas semblait fort hasardée, car des deux barques, la Notre-Dame-d'en-Haut semblait en bien plus fâcheux état. Son mât était brisé, et elle gouvernait mal. Parfois des vagues la prenaient par le travers, et, comme elle disparaissait à nos yeux, nous la pensions chavirée, mais ne tardions pas à l'apercevoir encore, faisant vaillamment tête à la houle.

Cette angoisse dura plus d'un quart d'heure. Sur le rocher, on n'entendait pas un mot. Deux ou trois pêcheurs avaient disparu, courant vers la station de sauvetage qui, à cette époque, n'était pas organisée comme aujourd'hui. Il y eut soudain une recrudescence dans la tempête. Le vent, un instant apaisé, se déchaina de nouveau et la pluie se mit à tomber. Presque aussitôt un cri s'échappa de toutes les poitrines: prise dans une sorte de tourbillon, la Marie-Amélie venait de tourner un instant sur elle-même, puis elle s'était redressée comme un cheval qui se cabre, et elle avait disparu en un clin d'oeil.

Gildas Moriaker regarda encore quelques secondes la mer en fureur, puis il se mit en marche, son inséparable chien derrière lui, et s'engagea sans un mot dans le sentier. Bientôt il disparaissait à nos regards.

Ses prévisions se réalisèrent d'ailleurs de point en point. La Marie-Amélie fut perdue corps et biens, tandis que la Notre-Dame-d'en-Haut, avec l'aide du bateau de sauvetage, réussissait à gagner le port, en très fâcheux état.

Je ne revis jamais le sorcier. Quand je revins dans le pays, deux ans plus tard, il vivait toujours, mais il sortait

CHOSSES ET AUTRES

La grève des marinières n'a pas donné cause à de bien graves troubles jusqu'à présent. Plusieurs marinières qui ne font pas partie de l'union ont été assaillies et parfois dévalisées, dans le courant de la semaine. La police patrouille les quais et un "launch" de la police surveille les entrepôts et les docks de la rivière.

Le juge de la cour suprême, Chief Justice White, actuellement à Washington, et originaire de la Nouvelle-Orléans, vient de subir une opération. Ses chirurgiens, qui avaient d'abord annoncé que son état était satisfaisant, désespèrent maintenant de le sauver.

d'expédients. Elle suit son chemin avec une patience et une obstination que rien ne décourage et, plus le temps passe, plus elle se croit à même d'atteindre son but.

"Après la Haute-Silésie, elle revendiquera, tôt ou tard, le couloir polonais, puis Dantzig, puis la Posnanie; et après l'est viendra le tour de l'ouest; et la revanche, qu'une chiquenaude, aujourd'hui, peut suffire à rendre impossible, sera prête.—Raymond Poincaré.

Parlant de la reconstruction dans les régions dévastées de la France, M. Tardieu disait dernièrement: la première vérité à affirmer à son égard—et notre peuple, le plus sage de tous, n'y est pas rebelle—c'est que le maçon construit moins vite que ne détruit le canon. La seconde vérité, c'est que dès maintenant, d'une extrémité à l'autre de ce nouveau front, la mort si largement assise sur toutes les sections d'activité, recule devant la vie. La France, on le voit, met autant d'ardeur et de soin à guérir ses blessures territoriales qu'elle en a mis à repousser les envahisseurs.

Le Christ ne varie pas, il n'hésite jamais dans son enseignement et la moindre affirmation de lui est marquée d'un cachet de simplicité et de profondeur qui captive l'ignorant et le savant.—Napoleon Ier.

L'Evangile n'est pas un livre, c'est un être vivant, avec une raison, une puissance qui envahit tout... Le voici sur cette table, je ne me lasse pas de le lire, et tous les jours avec le même plaisir.—Napoléon Ier.

Foch au tombeau de Napoléon Ier: quel spectacle impressionnant! N'est-ce pas la France victorieuse de 1918 communiante avec les héros de la grande épopée napoléonienne?

La France veut la paix, mais elle ne peut l'avoir que dans la sécurité qu'exige la défense de ses droits.—M. Barthou, ministre de la Guerre en France.

La politique mal entendue est le moyen le plus sûr pour jeter les hommes dans l'aveuglement et les faire résister à Dieu.—Bossuet.

A New-York la loi Lusk est votée. Elle n'admet dans le corps enseignant que des professeurs disposés à reconnaître que nul gouvernement n'est possible s'il ne reconnaît pas le droit à la propriété et le mariage. Or, le royaume du ciel ne comportant aucune propriété et pas de mariage, il s'en suit que le maître du ciel ne pourrait pas être admis comme maître d'école à New-York.

LA POPULATION DU PAYS

D'après le rapport officiel, la population des Etats-Unis s'élève à 117,859,358, c'est-à-dire 105,710,620 pour le pays, et 12,148,738 pour les colonies.

très peu de la cabane où il habitait seul avec son compagnon à quatre pattes.

Gaston Choquet.

UN MILLION DE DOLLARS DE FAUSSES PERLES

Londres.—Une escroquerie pratiquée sur une vaste échelle vient d'être découverte par les importateurs de perles londoniens qui ont aussitôt invité le ministre du Commerce à prohiber pour un temps toute importation de perles venant de l'Extrême Orient.

La plupart des fausses perles ont été expédiées du Japon et sont si ressemblantes avec les vraies qu'il est pratiquement impossible de faire la preuve de leur fausse origine.

Elles sont produites en effet au moyen de perles rudimentaires artificielles qui sont enfermées dans les huîtres perlières où elles ne tardent pas à être recouvertes de nacre et à prendre des reflets dont l'orient vaut celui des perles naturelles.

On ne peut s'assurer qu'une perle n'est pas le résultat de ce procédé (et par conséquent artificielle en partie) qu'en la brisant.

Des centaines de femmes de la haute société anglaise portent, paraît-il, quantité de perles qui n'ont pas d'autre origine que celle-là.

Avant la guerre, un habile artisan avait trouvé le moyen d'intensifier en le rendant plus beau, l'orient des perles—naturellement, on lui fit un procès.

Un autre, plus habile encore, fabriqua une tiare qui, grâce à un procédé savant, acquit en un rien de temps plusieurs siècles de vétusté; des ébénistes, spécialisés dans l'art de produire de vieux meubles, font d'admirables panneaux qui ont tout l'air d'être en noyer ou en chêne vieux, et qui sont du carton moulé, dont les trous donnant l'illusion que des vers les ont travaillés au cours des siècles ont été faits, en tirant dessus un coup de fusil chargé avec de la grenaille, comme on s'en sert pour tuer les moineaux!

Le nouveau chef d'état-major

Le secrétaire Weeks a annoncé que le général Pershing sera chef d'état-major général de l'armée.

Le général Pershing prendra ses nouvelles fonctions le 1er juillet et succédera au général March. Le sous-chef d'état-major sera le major général Habbord.

Comme chef d'état-major, dit le secrétaire Weeks, le général Pershing aura la direction de l'instruction de l'armée régulière et des réserves organisées. Il conservera les fonctions de chef de l'état-major de guerre actuellement en voie d'organisation.

Le général Habbord s'occupera de tous les détails de l'administration, le général Pershing se consacrant exclusivement à l'organisation et à l'instruction de l'armée américaine, y compris la Garde nationale et les réserves organisées.

En cas de guerre, le général Pershing prendrait immédiatement le commandement de toute l'armée et le général Habbord deviendrait automatiquement chef d'état-major de l'armée.

UNE REMISE EN LIBERTÉ

John McNamara, l'un des dynamiteurs qui, en 1908, firent sauter le bâtiment occupé par le "Times" de Los Angeles, explosion qui coûta la vie à 26 personnes, vient d'être remis en liberté après avoir effectué dix ans de prison sur les 14 auxquelles il avait été condamné. Cette remise de peine est due à la conduite exemplaire du prisonnier, depuis le jour où les portes du pénitencier de San Quentin se refermèrent sur lui.

H. J. BERLUCHAUX & SON

Fabricants
D'Effets D'Habillement
Marchands de
Vêtements en toile, cirés, chapeaux,
casquettes, bottes, chaussures, malles,
et.
897 RUE DÉCATUR
entre les rues Dumaine et St. Philippe
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
Spécialité de robes en toile.